

Ce compact disc propose les enregistrements de deux œuvres : *Panorama* d'Alvin Lucier, et *Two*⁵ de John Cage, deux compositeurs américains. Notre intérêt pour ces pièces a porté, en dehors de leur esthétique propre, sur un aspect technique retrouvé chez ces deux compositeurs : le glissando au trombone et la place du silence dans l'exécution. Nous avons également retenu l'importante question du temps musical, évoquée, pensons-nous, dans ces deux œuvres.

I. NOTRE TRAVAIL

Depuis dix ans, nous travaillons avec intérêt des pièces du compositeur John Cage, et en particulier des œuvres incluant une partie pour le trombone. Ainsi nous avons successivement étudié et enregistré le *Concert for Piano and Orchestra*, dont la partie solo pour le trombone dite *Solo for Sliding Trombone*. Puis nous avons de même travaillé et enregistré le duo pour piano et trombone *Two*⁵, une suite logique. Un travail de recherche a été également effectué avec Mikhail Malt (IRCAM). Nous avons développé des outils IAO (Interprétation Assistée par Ordinateur), ceci afin d'améliorer la performance sans pour autant nuire aux intentions du compositeur¹. Nous avons poursuivi par l'étude les pièces *Ryoanji* et *Music for Two*, respectivement pour trombone et percussion, et trombone et piano. Avec le même traitement double : performance et recherche².

Parmi ces pièces *Ryoanji*, avec ses glissades précises dans le registre grave du trombone, a ouvert une recherche approfondie sur *le glissando*, particularité de cet instrument. En apparence facile, le glissando donne du fil à retordre à l'interprète. L'étude de la pièce *Panorama* d'Alvin Lucier est venue s'inscrire comme suite naturelle. Cette œuvre, qui est une glissade continue pour le trombone, pose à l'interprète des problèmes analogues à ceux rencontrés dans les œuvres de Cage. Le tromboniste y est dans les deux cas confronté à une double tâche : performer la glissade, et insérer (jouer) des silences. Cette double problématique se retrouve chez les deux compositeurs³.

Panorama et *Two*⁵ sont deux œuvres ouvertes : les exécutions peuvent varier selon la place, la durée des éléments sonores et des silences interprétés.

C'est donc l'ensemble de ces motifs qui nous a incités à graver ces deux œuvres : *Panorama* et *Two*⁵, fors des années d'expérience, d'interprétation des œuvres de Cage.

Pour *Two*⁵ bien que préalablement déjà enregistré, nous avons décidé en 2018 de réaliser une nouvelle gravure enrichie d'un texte, témoignant ainsi de l'évolution de notre conception concernant cette œuvre. Ainsi est né ce projet discographique.

II. LE GLISSANDO AU TROMBONE ET L'INTERPRÉTATION ASSISTÉ PAR ORDINATEUR (IAO)

De tous les cuivres, le trombone est le seul instrument à pouvoir réaliser un glissando parfait : un glissement précis de la hauteur du son sans perdre de la qualité sonore. En effet, la coulisse, ce tube télescopique qui permet sur l'instrument d'obtenir des degrés continus de longueur, la coulisse, dans son principe archaïque, permet d'obtenir un changement continu des hauteurs sonores, et ainsi d'en produire une infinité. Si l'on représente les hauteurs du son sur un axe vertical et que l'axe horizontal représente l'écoulement du temps, un glissando serait la ligne qui relie deux points dans le plan représentant deux hauteurs discrètes. Différentes courbes sont possibles (Figure 1). Le chemin entre deux points (a, b)

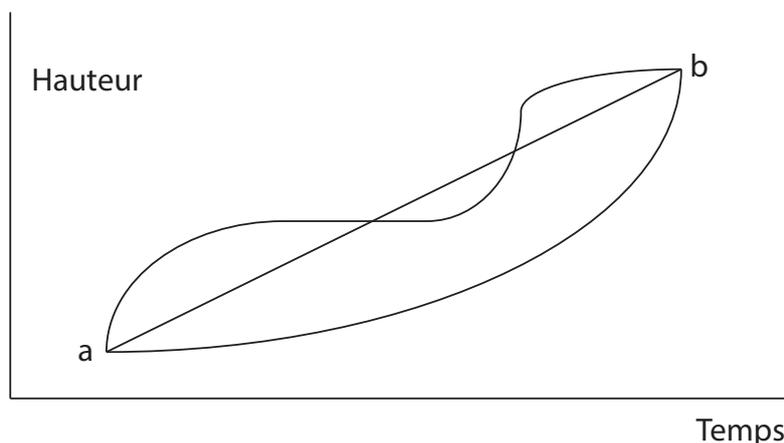


Figure 1 : Chemins entre deux points a et b représentant des glissandi.

